

## **CONTRIBUTION DU DISPOSITIF STOP VIOLENCES POUR LE 40<sup>e</sup> CONGRÈS DU PCF**

### **LUTTER CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES : UNE EXIGENCE DE COHÉRENCE POLITIQUE**

Les violences sexistes et sexuelles ne sont ni des dérapages individuels ni des actes isolés, mais l'expression d'un système de domination profondément enraciné, qui traverse et structure nos sociétés. Depuis #MeToo, des millions de femmes ont brisé le silence pour révéler une réalité que beaucoup connaissaient déjà mais que la société refusait d'entendre. Leur parole a fissuré le mur du déni et nous a obligés à comprendre avec davantage de lucidité les mécanismes à l'œuvre, afin de lutter contre les violences faites aux femmes et aux filles.

Au PCF, nous voulons construire une société débarrassée des rapports de domination et fondée sur une transformation radicale des rapports sociaux. La lutte contre les violences sexistes et sexuelles n'est donc pas une question secondaire mais un enjeu humain et politique majeur. Car le patriarcat est l'un des piliers du capitalisme. Il organise la reproduction sociale, justifie l'exploitation du travail domestique et du soin, et naturalise des inégalités qui contribuent au maintien de l'ordre établi. Dans cette perspective, lutter contre les violences sexistes et sexuelles ne consiste pas seulement à défendre des droits ou des comportements « éthiques » : c'est s'attaquer à la racine d'un système de domination.

Mettre en pratique les valeurs que nous défendons : telle est notre exigence de cohérence politique. Parce que nos statuts affirment le respect de la dignité humaine, l'intégrité physique et morale, nous avons le devoir de garantir un militantisme où toutes et tous peuvent s'engager.

Cette exigence demande de l'humilité, de la lucidité et surtout du courage collectif : celui de reconnaître que personne n'est totalement à l'abri des réflexes patriarcaux et que les rapports de pouvoir s'introduisent partout, y compris là où l'on prétend les combattre. Nous ne pouvons pas lutter contre les dominations tout en fermant les yeux sur celles qui s'exercent dans nos propres organisations. Cet enjeu est d'autant plus décisif si nous voulons renforcer et féminiser notre parti. Dans l'après-#MeToo, pouvoir militer en sécurité et dans le respect est devenu un critère d'adhésion pour les femmes. C'est aussi une condition essentielle pour avoir envie de s'engager durablement et de prendre des responsabilités. Réussir la féminisation du parti ne consiste donc pas seulement à instaurer la parité dans nos instances. C'est aussi repenser nos pratiques afin de ne laisser s'installer aucun climat malsain qui constituerait un frein à leur engagement et à leur accès aux responsabilités.

Pour répondre à cette exigence politique, depuis près de dix ans, le PCF a engagé un travail important avec la mise en place du dispositif aujourd'hui nommé « Stop violences », anciennement « Tolérance zéro ». Ce dispositif d'écoute, d'accompagnement et de traitement des situations est porté par 5 camarades élu.e.s au dernier congrès. Formé.e.s à l'écoute des victimes, à l'analyse des mécanismes de violence et à la mise en œuvre de réponses adaptées, elles et ils apportent un travail exigeant, conséquent et souvent complexe.

Le dispositif « Stop violences » ne travaille pas isolément. Tout d'abord, un avocat accompagne sur les aspects juridiques et techniques. Son avis est précieux sur la caractérisation des faits, ou sur une situation d'urgence par exemple. Il vient aussi en appui sur des questions de fonctionnement et de légalité. Le dispositif travaille également en lien étroit avec la commission de

médiation et des conflits. Les échanges entre les deux instances permettent de partager les éléments recueillis, d'éclairer l'analyse des situations et de garantir la cohérence des procédures. Les décisions disciplinaires sont enfin prises par la commission, conformément à nos statuts.

Le dispositif a également signé une convention avec le Collectif féministe contre le viol (CFCV), garantissant aux victimes un accompagnement spécifique. Il participe à un collectif réunissant les cellules d'écoute d'autres organisations progressistes. Cette coopération permet des échanges de pratiques, des formations communes et une réflexion collective sur les difficultés rencontrées.

Aujourd'hui, nous pouvons constater des avancées réelles. Le dispositif est de mieux en mieux identifié par les camarades. Il est davantage sollicité, y compris pour des demandes de conseil ou d'accompagnement en amont de situations complexes. La question des violences sexistes et sexuelles est désormais intégrée aux formations du parti. Depuis le dernier congrès, les camarades du dispositif sont intervenu.e.s sur environ 40 stages de base, et/ou formations des cadres régionaux et nationaux. Ce travail, en lien étroit avec le secteur formation, permet une meilleure compréhension et une meilleure visibilité du dispositif. C'est un acquis politique significatif.

Des outils concrets de prévention ont également été développés. La production d'affiches à destination de la Fête de l'Humanité, des fêtes fédérales, des événements militants et des initiatives publiques du parti constitue une avancée à la fois concrète et symbolique. Afficher clairement l'existence du dispositif, les coordonnées utiles et les recours possibles contribue à rendre visible notre engagement et à rappeler collectivement que ces espaces doivent être sûrs pour toutes et tous.

**STOP AU  
SEXISME**

**PLACE AU  
COMMUNISME**

**Victime ou témoin de violences  
sexistes et sexuelles, vous n'êtes pas seul-e.**

**COLLECTIF FÉMINISTE  
CONTRE LE VIOL**  
VIOLS FEMMES INFORMATIONS  
N° national 0 800 05 95 95  
APPEL GRATUIT / ANONYME / LUN-VEN 10H-19H

**17  
POLICE  
SECOURS**

**CAMARADES RÉFÉRENT.E.S. :**  
le dispositif du Parti Communiste Français  
**stopviolences@pcf.fr**

**PCF**  
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Le livret, qui porte à la fois sur le fonctionnement au sein du PCF mais aussi plus largement sur les violences sexistes et sexuelles, est un outil en construction qui sera prochainement disponible et viendra appuyer le travail de formation engagé.

Le travail collectif engagé depuis plusieurs années a permis des avancées importantes. Pour autant, les violences sexistes et sexuelles nous confrontent à des situations souvent complexes qui exigent de poursuivre nos efforts et de consolider le rôle du dispositif « Stop violences ».

L'écoute de la parole des victimes, le traitement des signalements et la prise en compte de leurs conséquences soulèvent des questions difficiles. C'est précisément pour répondre à ces situations que le dispositif a été créé puis renforcé au fil du temps.

Pour les sections et les fédérations, il doit être un point d'appui. En permettant qu'une situation soit examinée par des camarades extérieurs, il assure la neutralité nécessaire au traitement des signalements. Il évite que des responsables locaux aient à gérer seuls des situations impliquant des personnes qu'ils connaissent ou avec lesquelles elles et ils militent au quotidien. Cette distance est une garantie importante pour les victimes comme pour l'ensemble des camarades. Encourager sa saisine dès les premiers signalements permettrait de protéger encore plus et de faciliter le recueil des faits.

Plusieurs réflexions sont en cours, comme les mesures de protection dans les différents espaces de la vie du parti, l'adaptation de notre cadre de sanctions à certaines situations, mais aussi les conditions de leur suivi dans le temps, les modalités de retour à l'activité militante après une sanction et sur la place du droit à l'oubli, quand il peut être applicable, afin de concilier protection des personnes et respect des décisions prises.

Notre rôle repose sur des principes clairs :

- une écoute spécialisée et protectrice, qui repose sur les bases du primo- accueil
- un recueil méthodique des témoignages et des éléments disponibles ;
- une formation renforcée des cadres et responsables ;
- une politique de prévention visible dans tous nos espaces militants ;
- une culture collective de vigilance et de responsabilité.

L'enjeu n'est pas seulement organisationnel. Il est profondément politique.

La cohérence entre nos valeurs et nos pratiques n'est pas un supplément moral : elle est une condition de crédibilité et d'émancipation, une condition pour renforcer notre parti.

Faire vivre un dispositif efficace contre les violences sexistes et sexuelles, former nos camarades, protéger les victimes et traiter les situations avec sérieux et justice, c'est faire vivre concrètement le féminisme dans notre organisation. C'est aussi donner à notre parti les moyens d'être à la hauteur des combats qu'il mène.

**Les membres du dispositif Stop violences :**

Shirley Wirden, Frédéric Boulanger, Jérémie Giono, Delphine Jordan, Magali Le Maignan